

**Notes d'Aranéologie : 3, *Pardosa occidentalis*
(Araneae, Lycosidae),
espèce nouvelle pour la France**

par Jean-Claude LEDOUX

Pardosa occidentalis SIMON 1881 n'était connue jusqu'à présent (TONGIORGI, 1966) que par le type, une femelle provenant du Portugal. Elle est à ajouter à la faune française. A ce jour, j'ai récolté cette espèce dans les localités suivantes :

Hérault : Saint-Jean-de-Védas (à 5 km au Sud-Ouest de Montpellier), dans la garrigue : 1 ♀ portant ses petits, le 3.VIII.1963 ;

Gard : Les Angles (à 4 km à l'Ouest d'Avignon), lieu-dit Le Plan, dans la plaine alluviale du Rhône, en bordure d'un champ : 1 ♀ portant ses petits, le 27.VII.1963 ;

Vaucluse : Saint-Saturnin-les-Avignon (à 9 km à l'Est d'Avignon), sur les pentes de la colline, dans les vignes : 2 ♀ ayant pondu, le 12.VI.1971 ; 2 ♀ et 1 juv. le 1.V.1972 ; 1 ♂ le 6.V.1972.

DESCRIPTION.

Femelles. — Céphalothorax, vu sous alcool (fig. 1) brun, à région oculaire presque noire, orné de bandes latérales et d'une bande médiane jaunes. Bandes latérales entières, à marge supérieure dentée. La bande médiane est fusiforme sur la partie thoracique, et soit se termine en pointe fine sur la région cépha-

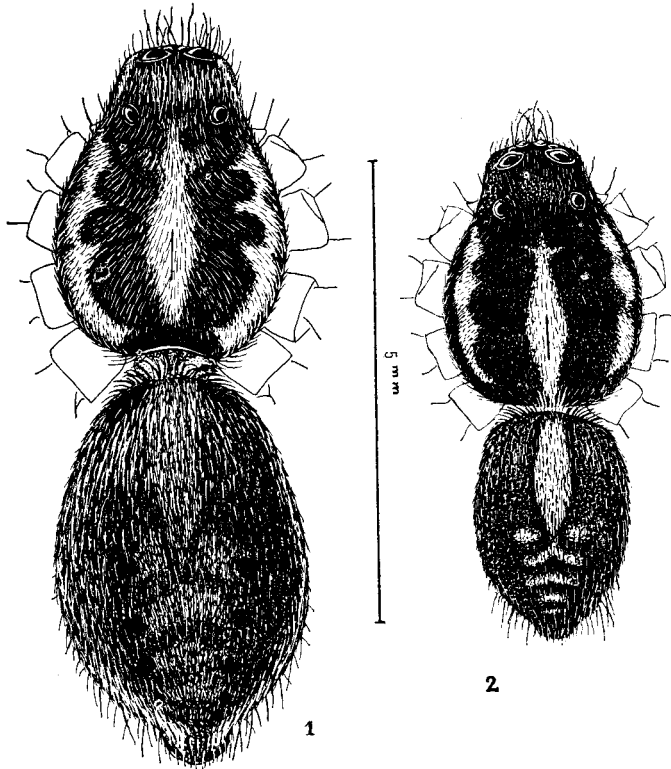


Fig. 1 : *Pardosa occidentalis*, femelle provenant de Saint-Saturnin-les-Avignon.
Fig. 2 : *P. occidentalis*, mâle, provenant de Saint-Saturnin-les-Avignon.

lique, soit s'y élargi, mais modérément et en s'effaçant ; parfois, ses bords sont parallèles. Lignes marginales brunes souvent très étroites et peu visibles. La pente postérieure du céphalothorax est brune en général, jaune sur un exemplaire. Céphalothorax

couvert de poils blancs, plus denses sur la région oculaire. Sternum brun sombre uni, ou taché de jaune, ou jaune taché de brun. Abdomen à dessin variable, peu net ; sa face ventrale présente souvent une tache médiane plus sombre. Pattes : fémurs tachés de brun par dessus, sub-annelés ; tibias et métatarses annelés, mais les anneaux ne sont jamais nettement délimités ; parfois tibias et métatarses sont presque entièrement bruns par dessus ; extrémité des tarses rembrunis (tarses IV surtout), ou non. Épigyne quelque peu variable, souvent dissymétrique (fig. 3 à 6).

Mâle. — Le mâle de cette espèce n'était pas connu ; la détermination du présent exemplaire repose sur le lieu de capture, où ont été prises deux femelles moins d'une semaine plus tôt, et sur ses affinités. Coloration semblable à celle des femelles (fig. 2), mais plus sombre ; les bandes claires du céphalothorax sont plus étroites, le dessin abdominal plus contrasté. La face ventrale de l'abdomen montre une tache médio-antérieure presque noire entourée d'une bande plus claire tangente aux filières. Les pattes sont un peu rembrunies, à taches et anneaux sombres très peu visibles ; la deuxième paire ne présente pas de pilosité différente des autres paires. A la patte-mâchoire, le fémur est rembruni sauf à son extrémité, qui, ainsi que la patella, sont jaune clair et couverts de poils blancs ; le tibia et le tarse sont rembrunis et sans poils blancs. Bulbe génital : voir fig. 7-8.

REMARQUES.

TONGIORGI (1966, p. 349) indique pour le type de l'espèce une coloration quelque peu différente de celle observée ici : bande médiane du céphalothorax dilatée en avant, pattes jaunes sans anneaux. Il est probable que le type soit un exemplaire particulièrement peu pigmenté, car le dessin de l'épigyne concorde fort bien avec ce que j'ai observé.

La femelle reste facile à distinguer des autres *Pardosa* du groupe de *P. monticola* par le grand allongement du septum de l'épigyne. Le mâle semble plus délicat à déterminer. Il est proche de *P. monticola* et *P. agrestis*, dont il se distingue par la présence de poils blancs à la patte-mâchoire, et surtout de *P. blanda*, dont il ne se distingue guère que par les détails du bulbe génital.

Il est difficile de définir l'habitat d'une espèce à partir de trois stations. On peut noter toutefois qu'elles sont relativement

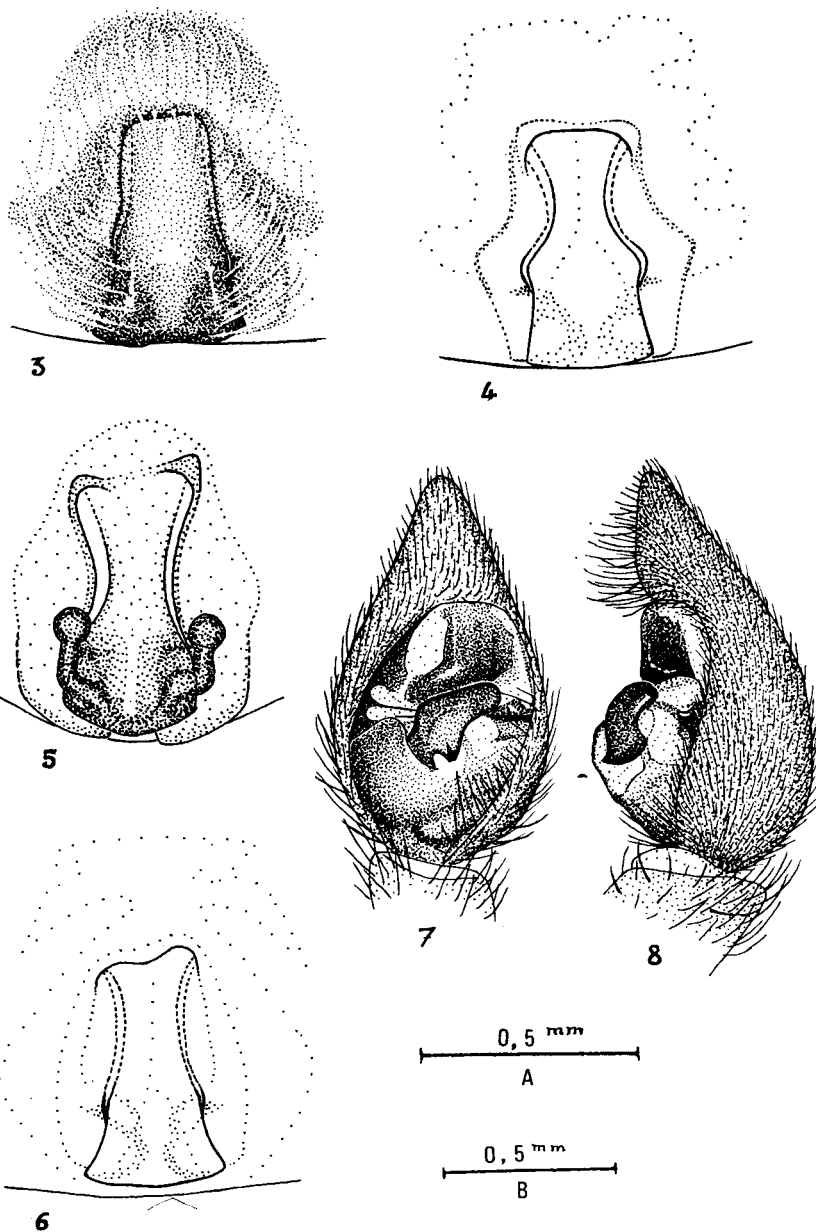


Fig. 3, 4 et 6 : *P. occidentalis*, épigynes, femelles provenant de Saint-Saturnin-les-Avignon (échelle A).

Fig. 5 : *P. occidentalis*, vulva, femelle provenant des Angles (échelle A).

Fig. 7 et 8 : *P. occidentalis*, bulbe génital vu par dessous et de profil, mâle provenant de Saint-Saturnin-les-Avignon (échelle B).

sèches : garrigue franche à Saint-Jean-de-Védas ; les coteaux de Saint-Saturnin-les-Avignon ne sont plus humides que parce qu'établis sur des marnes ; la station des Angles, quoique dans la plaine alluviale, n'est qu'à 20 m de la garrigue. Ceci tranche avec la majorité des *Pardosa* qui vivent aux bords des eaux. Aux Angles, comme à Saint-Saturnin, *P. occidentalis* cohabite avec *P. hortensis*, qui est dans la région la seule *Pardosa* fréquente sur les collines. *P. occidentalis* semble vivre en populations de très faible densité : pour Saint-Saturnin, on peut estimer rencontrer 1 *P. occidentalis* pour une centaine de *P. hortensis*. Cette faible densité de population me semble une des raisons pour lesquelles cette espèce n'avait pas été revue depuis sa description.

Mes remerciements vont au Dr. Jan BUCAR (Faculté de Prague) qui m'a orienté sur la bonne détermination de cette *Pardosa*.

OUVRAGE CITÉ

TONGIORGI, P., 1966. — Wolf Spiders of the *Pardosa monticola* group (*Araneae*, *Lycosidae*). *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 134 (9) : 335-359.

(Muséum Requier, 84000 Avignon).
